

Il est temps d'apprendre à nos enfants à se défendre au lieu de prendre des coups

écrit par Samia | 10 juillet 2018



Amour, foi et tolérance : Un beau concept mais qui pourtant ne s'appliquent curieusement pas aux musulmans, adeptes de la religion de paix et d'amour

C'est beau l'amour ! Le romantisme ! Dès son plus jeune âge, le petit Français baigne dans la culture des bisounours. Ses parents, les personnels de crèche, ceux de l'école lui disent qu'il faut aimer son prochain, être tolérant, surtout pas violent même pas pour se défendre : *«Tu as le droit de dire noooooon !»*

Voilà, il faut être gentil, pas faire de vague, prendre les autres comme ils sont, la tolérance, la fameuse tolérance. C'est vrai que c'est beau tout ça. Mais est-ce vraiment adapté au monde réel, au monde dans lequel on vit ?

Faire ainsi c'est livrer le petit Français pieds et poings liés à des personnes qui ont peu de scrupule. C'est lui ôter toute vigilance somme toute nécessaire pour naviguer dans les eaux troubles de la vie.

Combien de fois j'ai vu des enfants, des adolescents se faire molester, par des racailles pour la plupart musulmanes, sans qu'aucun d'eux ne réagissent à l'agression. Cela se passe invariablement dans le métro, les sorties d'écoles, les parcs. Et ce qui me rend le plus triste dans l'histoire c'est que cela fait mourir de rire ces « charmants » voyous.

Il est temps de revoir l'éducation des enfants en France car ce n'est pas leur rendre service ce bel angélisme sans discernement. A l'école notamment, on leur apprend une belle notion: C'est le vivre ensemble, une vraie machine à gaz. Les enfants n'osent plus se défendre car ils craignent la sanction et elle vient toujours pour le persécuté pas pour le persécuteur. Il est malin, lui, car jamais il ne se fait prendre. Les gamins sont préparés ainsi à être des punching-balls ambulants, des boucs émissaires pour tous les frustrés en mal de reconnaissance. Ces dernières années, les chiffres comptabilisant les cas de harcèlement à l'école sont alarmants mais on continue à leur dire, amour et paix les enfants. Il ne s'agit pas de les inciter à la haine des autres ni à faire preuve de violence mais de savoir se faire respecter et s'il le faut avec une bonne empoignade dissuasive...

Un autre cas de figure où le jeune non musulman ne peut pas rivaliser face au jeune musulman, c'est dans les relations amoureuses. Le disciple de Mahomet n'oublie jamais pour sa part, en dépit de ses sentiments amoureux, qu'il doit d'abord fidélité à sa « sainteté » le coran. Pendant ce temps, le non musulman, tout amoureux qu'il est, fait tout pour faire plaisir à l'élu de son cœur. Pourquoi cela ? D'où provient ce déséquilibre ?

Dans la société moderne occidentale, le romantisme est érigé en système absolu faisant fi de toute raison pour laisser place à la dictature de l'exaltation des sentiments. Les individus ainsi emportés peuvent être facilement à la merci de personnes peu regardantes des émotions, des principes d'autrui

comme le dicte la doctrine islamique à ses adeptes. Voilà comment on finit par avoir les otages de l'amour qui ne mangent plus de porc, ne boivent plus d'alcool et finissent finalement à se retrouver convertis à une religion qu'ils n'ont pas vue venir. A ce propos, ces nouveaux adhérents de l'islam, tous empressés qu'ils sont de démontrer leur amour profond et sincère à leur cher et tendre, font du zèle et se retrouvent plus royalistes que le roi.

Qu'a fait le musulman en échange de tout cet amour donné, rien il n'a fait que réclamer, imposer insidieusement le respect de ses préceptes. Ce n'est pas ce que j'appelle le partage, l'échange, le compromis pour que chacun trouve sa place dans la relation ainsi bâtie. C'est plutôt l'un dominant l'autre. Peut-on appeler cela une relation d'amour ? Permettez-moi d'en douter.

Un fait marquant de ces couples, qui se disent mixtes où aucune hétérogénéité n'est possible, c'est la religion qui est adoptée de façon automatique par leurs enfants bien que parfois n'ayant pas encore franchi eux-mêmes le pas de la conversion. Leurs progénitures portent des prénoms musulmans (même pas des prénoms qui pourraient faire consensus dans les deux cultures !), mangent halal et bien sûr pas de porc, enfin toute la panoplie du bon petit musulman.

Quelques cas y échappent mais tellement peu que c'est comme dirait l'autre, l'exception qui confirme la règle.

Voilà ce que l'on a appris aux petits Français, une tolérance suicidaire, sans condition sous le couvert du bel amour, du romantisme forcené. Pourtant, si mixité il y avait, ce qui aurait pu être beau, cela aurait été le respect de la particularité de l'autre, cet autre que l'on a choisi précisément parce que différent de soi. Ah mince ! C'est la romantique qui parle là.

Je pose une question, je n'affirme pas : Le but n'est ce pas

plutôt de ramener des ouailles dans la oumma islamique plutôt que de se lier à l'autre par amour ? Je laisse la réponse en suspens, je ne peux affirmer